

Il y a deux choses dans un édifice : son usage et sa beauté. Son usage appartient à son propriétaire, sa beauté à tout le monde ; c'est donc dépasser son droit que le détruire.

VICTOR HUGO / « Halte aux démolitions »

, La Revue des Deux Mondes, 1832

laissez-vous **conter**
Notre-Dame de
L'Assomption
de Bais

Villes et Pays d'art et d'histoire
Le Pays Coëvrons-Mayenne



Notre-Dame de l'Assomption de Bais

D'origine romane, l'église profite de son installation le long de l'axe Mayenne-Le Mans pour se développer au fil des siècles.

Le long du Chemin Montais

La commune de Bais se situe au nord-est du département de la Mayenne, sur l'axe routier Mayenne-Le Mans, à quelques kilomètres au nord de Jublains et d'Évron. L'église de l'Assomption est implantée au cœur du bourg, à proximité immédiate de la route menant au Mans. Cette dernière reprend le tracé d'un chemin de pèlerinage vers le Mont-Saint-Michel ; le Chemin Montais. Les villages de Grazay, Aron et la ville de Mayenne se trouvent aussi sur ce chemin.

Une église

dépendante de l'abbaye d'Évron

Le site de Bais apparaît dans l'histoire dès la fondation de la première abbaye d'Évron : en 642, une villa de ce nom est donnée au monastère nouvellement créé par saint Hadouin, évêque du Mans. L'église elle-même est mentionnée pour la première fois en 989, à l'occasion de la restauration de l'abbaye .

Une église pré-romane

Le bâtiment d'origine fut probablement construit entre ces deux dates. Des fouilles archéologiques menées en 1980 ont permis d'en relever les substructions qui se situent dans le chœur de l'église

actuelle. Il s'agissait d'un bâtiment fort simple, avec une nef d'environ 7 mètres de longueur sur 5 mètres de largeur. Elle était dotée d'une abside semi-circulaire. Celle-ci était certainement voûtée en pierre car les murs et les fondations sont plus épais que ceux de la nef

La période romane

Au XI^e siècle, ce premier édifice est détruit et remplacé par un bâtiment plus grand. Le chœur ❶ est élargi et agrandi jusqu'à englober l'église précédente. Il est précédé d'une longue nef ❷. Les deux parties sont séparées par un arc dont les piédroits* tombent sur les fondations du pignon ouest du bâtiment d'origine. Au XIII^e siècle, les ouvertures du chœur sont élargies afin d'augmenter l'éclairage.



Église de Bais, côté nord



L'ajout d'un transept et d'une sacristie

Aux XV^e et XVI^e siècles, une nouvelle phase de travaux modifie l'église. En effet ; la population connaît un nouvel essor une fois passés les ravages de la Guerre de Cent Ans. Le transept ❸ est réalisé à cette occasion et une sacristie est adossée au chevet. Une fenêtre gothique est murée lors de cette construction. Elle ne sera réouverte qu'en 1880 lors de la destruction de la sacristie.

Des bas-côtés et un clocher

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le bâtiment connaît de nouvelles transformations. Les murs gouttereaux* de la nef sont abattus et font place à des colonnes surmontées de chapiteaux ornés de lions et de feuillages. Des bas-côtés ❹ sont ajoutés de part et d'autre du vaisseau central. Un clocher porche ❺ est également construit. Il est à demi encastré dans les murs de la nef, ce qui est assez rare.

Voûte et décor

Les dernières modifications datent du XIX^e siècle. Deux petits retables* (il n'en reste qu'un seul aujourd'hui), l'autel principal et des confessionnaux sont installés.

Bas-côté sud

Une voûte en plâtre sur lattis remplace l'ancien lambris et le faux cul-de-four* au fond du chœur, où les peintures devaient alors être encore visibles. Puis en 1882 deux nouvelles sacristies 6 sont élevées contre les bras du transept.



Les fresques du XIII^e siècle

Ces peintures se trouvent dans le chœur. Elles ont été exécutées après l'agrandissement des ouvertures. Les murs ont été blanchis à la chaux et pourvus d'un décor de faux appareil de joints et de rosettes 7. Une partie du corps et du visage du Christ 8 se trouve à côté de la fenêtre. Il est assez semblable à celui que l'on peut voir dans l'église Saint-Vigor de Neau. Il existait en effet un atelier de peinture dont le travail était centré sur Évron, Neau et Bais. On trouve aussi au fond de la niche, sur le mur sud, un lavabo décoré par des peintures architecturales et un petit personnage 9 qui tient deux burettes dans ses mains, l'une levée, l'autre baissée. Il donne le « mode d'emploi » du lavabo destiné au prêtre. Dans l'ébrasement de la fenêtre sud du chœur, on peut encore apercevoir trois têtes dont l'une est

couronnée 10. L'état des fresques ne permet pas de les rattacher à un cycle.

Les peintures du XVI^e siècle

Elles se situent dans le transept nord 11 et datent du XVI^e siècle. Le cycle de la Nativité se trouve sur le mur nord et celui de la Passion sur le mur oriental et se lit de gauche à droite.

Le cycle de la Nativité

Les scènes de ce cycle sont beaucoup plus confuses que celles du cycle de la Passion car Noël revêt moins d'importance que Pâques au moyen âge.

La Nativité

Les trois Mages arrivent près de l'Enfant et Marie, agenouillée, les mains jointes près de Jésus. Derrière elle on distingue Joseph.

L'Adoration des Mages

Marie porte l'Enfant Jésus dans ses bras tandis qu'un des Mages se tient à genou devant elle et les deux autres légèrement en retrait.

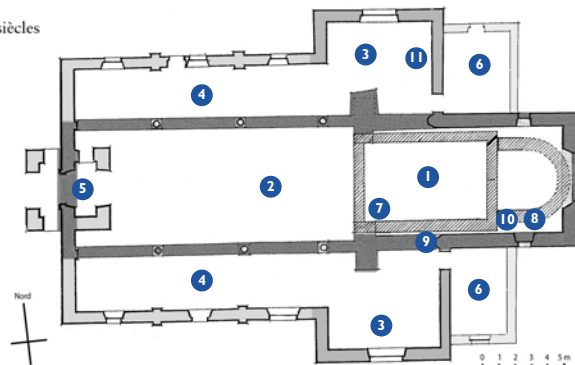
Le cycle de la Passion

La fresque étant très abîmée, on n'aperçoit plus que trois temps du cycle qui relate les derniers instants de la vie du Christ.

La Flagellation

Jésus est attaché à une colonne. Deux hommes tenant un bâton s'apprêtent à le frapper.

/// Édifice pré-roman
 ■ XI^e siècle
 ■ XVI^e et XVII^e siècles
 ■ XVIII^e siècle
 ■ XIX^e siècle



La Crucifixion (ci-dessous)

Jésus a les yeux fermés et la tête penchée. Il est encadré par les deux criminels. On aperçoit à gauche, un soldat pointant sa lance dans sa direction. Un autre soldat se tient à droite.



La Descente de Croix

Il semble que le Christ ait subi des repeints à une époque ultérieure.

- * **Piédroit**
 montant vertical sur lequel retombent les voussures d'une arcade, d'une voûte.
- Murs gouttereaux**
 murs latéraux (souvent surmontés de gouttières)
- Retable**
 partie postérieure et décorée d'un autel qui surmonte verticalement la table.
- Cul-de-four**
 voûte en forme de quart de sphère.



Laissez-vous conter **Coëvrons-Mayenne**, Pays d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Coëvrons-Mayenne et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives de Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Coëvrons-Mayenne vous propose des visites toute l'année sur réservation.

Coëvrons-Mayenne appartient au **réseau national** des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 120 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Laval, Le Mans, Angers, Rennes, Vitry, Fougères, Nantes, Guérande, Fontenay-le-Comte bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire ; le Perche Sarthois et la Vallée du Loir bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Renseignements

Pays d'art et d'histoire Château de Sainte-Suzanne

1, rue du Château
53270 Ste-Suzanne
tél. 02 43 68 83 90
Courriel :
coevrons-mayenne@cg53.fr

service départemental du patrimoine

25, rue de la Maillarderie
53000 LAVAL
tél. 02 43 59 96 13
fax 02 43 59 96 12



Conception graphique LM communiquer.

Photos : © Bertrand Boufflet Reporter et © Service départemental du patrimoine